1904! Année de conversions, année de prières, année de grâces, année apostolique, année de Marie! L'on pourrait ajouter: année du Cap de la Madeleine, année du Sanctuaire du T. S. Rosaire!

1904 a été une année de sanctification; les ouvriers de la parole évangélique ont donc dû avoir beaucoup à faire. C'est bien le cas pour les missionnaires du Cap: du commencement à la fin, pas de repos. Les missionnaires du Cap sont au nombre de six; il n'est pas question ici des Pères occupés aux œuvres paroissiales; les missionnaires, dis-je, sont au nombre de six. Or ces six Pères n'ont pas connu de repos pendant l'année 1904: l'automne, l'hiver et le printemps sont employés aux retraites de huit ou de quinze jours; l'été est consacré un peu aux retraites et beaucoup aux pèlerinages. soixante pèlerinages, c'est déjà quelque chose, mais les préparer, c'est un travail très dur et très fatigant. Prêcher et confesser dans les grandes chaleurs de l'été, voilà qui peut être comparé aux pénibles travaux des champs. Nos Triduum préparatoires aux pèlerinages ayant pris une grande allure, une trop grande allure de retraite, sont devenus tout simplement écrasants. Pensons-y, un seul Père y prêche comme deux et y confesse généralement tous ceux qui se proposent de venir au pèlerinage et bien souvent une foule d'autres personnes qui, sur invitation ou non, profitent de son passage dans la paroisse. Donc, lorsqu'à la fin de l'année jubilaire, les missionnaires du Cap sont entrés à la maison, ils avaient bien droit à un gros repos. Ce repos, ils le prennent en attendant les travaux du Carême, auxquels succèderont ceux de l'été qui seront eux-mêmes suivis immédiatement de ceux de l'automne prochain.

Document reçu de Rome le 26 décembre 1904 et ayant trait au scapulaire de l'Immaculée-Conception:—

Beatissime Pater,

Sacerdos Josephus Dozois, e Congregatione Oblatorum B.